



SOMMAIRE

Le mot du maire	p. 2
Parlons finances	p. 3
Autour de l'école	p. 4

Les papiers, on garde ? on jette ?	p. 6
La figue et le blastophage	p. 8
Où il est question d'inondations	p. 10
Agenda 2015-2016	p. 12



MOT DU MAIRE

Un dernier effort avant les vacances d'été. En ce printemps, Porchères reprend des couleurs et de l'animation. Plus que jamais les associations de la commune sont porteuses d'une dynamique qui rayonne bien au-delà de Porchères. Vous retrouverez dans ce journal toutes les précisions quand à la fête locale organisée par le comité des fêtes et les animations prévues au moulin de Porchères jusqu'en septembre.

Vous verrez aussi que du côté des finances de la commune, la tendance est à l'amélioration, mais il va falloir poursuivre encore les efforts entrepris.

Le conseil municipal continue à se réunir environ une fois par mois. Les comptes-rendus sont disponibles sur le site Internet de la commune environ une semaine après chaque réunion. (<http://porcheres.fr>) ; vous trouverez également sur le site les principales informations sur la vie de la commune, l'actualité, l'agenda, et les infos pratiques.

Enfin, les beaux jours étant propices à la vie au grand air, je tiens à attirer l'attention de chacun sur la nécessité de respecter les horaires pour passer la tondeuse ou utiliser un motoculteur, et les quads ! Rappeler également que les feux sont généralement interdits, car notre commune est une commune forestière, et que des dérogations peuvent être accordées sous certaines conditions. Enfin, que les animaux domestiques ne doivent pas rester en état de divagation.

Ces quelques règles de bon sens doivent permettre un meilleur « vivre ensemble »

Bonne lecture

David REDON, maire de Porchères

Pour les collectivités, le mois d'avril est le mois où l'on vote le budget de l'année en cours. L'occasion de faire un point sur l'année écoulée et les projets à venir, l'état des finances communales, l'attribution des subventions et parler de l'endettement et des impôts !

Bilan 2015. Nous commençons l'année 2015 avec 102.272,13 €.

En fonctionnement, 501.394,74 € de dépenses et 563.485,83 € de recettes.

En investissement, 129.303,62 € de dépenses et 138.586,07 € de recettes.

Nous finissons l'année avec 119.929,62 €.

LE RESTAURANT SCOLAIRE

Depuis la rentrée des vacances de février 2016, le système HACCP a été mis en place dans le restaurant scolaire de notre commune.

Le HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point), autrement dit, analyse des dangers et maîtrise des points critiques, permet d'assurer une sécurité alimentaire, d'anticiper les problèmes et met en application les règles d'hygiène. Cette méthode est obligatoire et permet d'identifier les dangers à tous les stades de la fabrication (depuis la réception des matières premières à la consommation finale).

Ces dangers peuvent avoir plusieurs origines : présence d'un corps étranger dans l'aliment (cheveux, métal...), présence de résidus de produits de nettoyage, contamination microbiologique.



La méthode HACCP en restauration collective, repose sur sept

- Principe 1 : Identifier les dangers
- Principe 2 : Déterminer les points critiques et les mesures préventives
- Principe 3 : Etablir les limites critiques
- Principe 4 : Mettre en place un système de surveillance de maîtrise des points critiques
- Principe 5 : Etablir des actions correctives
- Principe 6 : Etablir une documentation (procédures, instruction de travail, fiches d'enregistrement)
- Principe 7 : vérifier sur le terrain que la méthode fonctionne bien

principes :



En pratique, le personnel du restaurant scolaire relève deux fois par jour la température des chambres froides, réceptionne les denrées alimentaires en surveillant la température des aliments, utilise des produits de nettoyage conformes à l'alimentaire, relève le plat témoin dans les règles d'hygiène, procède à l'entretien dans les normes et à l'enregistrement des pratiques de nettoyage...

Notre cantinière a été équipée de vêtements conformes à la réglementation afin d'assurer une hygiène parfaite et sa sécurité.

Certains principes étaient déjà en place, mais une refonte de toute la méthode permet aujourd'hui d'avoir un suivi réglementaire et d'assurer une bonne sécurité alimentaire pour les enfants.



Marie Curie, Jules Ferry, Jacques Prévert... **Quel nom pour notre école ?**

Avec la participation des institutrices de l'école de Porchères, des représentants des parents d'élèves, d'un représentant de chaque association de la commune, une commission se réunira fin mai pour proposer une liste de noms pour l'école.

A l'issue de cette réunion, 10 noms d'école seront retenus et soumis aux habitants de la commune. Il sera possible à chacun de venir à la Mairie pour voter et défendre le nom qui lui semblera le plus adapté à notre école.

Une cérémonie d'inauguration aura lieu dans quelques mois avec les élèves et les habitants de Porchères.

Que se passe-t-il au moulin ?

PORCHERES

20-21-22 MAI 2016

Fête locale

organisée par le Comité des Fêtes

VENDREDI 20 MAI

Repas fermier

dès 18h30

Venez composer votre repas auprès des marchands.

Soirée animée par

Kevin ROUZIER

chanteur animateur

23 h :

Bal

SAMEDI 21 MAI

Dès 13h30 : Inscription pour le

Concours de boules

sur le terrain, derrière l'école.

Mise 10€ la doublette.

Lots divers. Début du concours 15h.

14h :

Randonnée pédestre

suivie d'un goûter. RDV à la salle des fêtes.

Dès 18h30 :

Soirée grillades

Assiette ou sandwich frites sur place.

Cette soirée sera animée par la banda

Les Lézards Lussacais

22h : RDV à la salle des fêtes

Remise des flambeaux

pour les plus petits et ados, pour partir en musique vers le feu d'artifice

23h :

Feu d'artifice

sonorisé, suivi d'un bal

DIMANCHE 22 MAI

9h30 :

Concours de belote

à la salle des fêtes - Inscriptions dès 9h

Engagement 10€/pers. - Lots divers.

14h30 :

Spectacle d'hypnose

Venez voir ce spectacle et vous faire hypnotiser.

Spectacle gratuit et ouvert à tous.

Animé par **Pr. PAWLAK**

16h :

Course de trottinettes

Ouvert à tout le monde (jeunes et adultes).

Inscrivez-vous auprès d'Alex

au 06 82 89 34 15

jusqu'au 18 mai 2016.

Lots à gagner.

Durant ces 3 jours, attractions foraines pour tous.



Méloé ! Un bien joli nom pour un insecte par toujours reconnu pour son élégance ! Le célèbre naturaliste français, Jean-Henri Fabre (1823-1915), en parle même comme d'un « disgracieux scarabée, à lourde bedaine » dans ses célèbres *souvenirs entomologiques*. Et pourtant, cette étrange créature n'a pas fini de nous surprendre. Son cycle de développement est l'un des plus curieux et riche d'enseignements qui soit ! Tentons de percer les mystères du méloé.



C'est au début du printemps que vous aurez le plus de chance de rencontrer ce coléoptère. Il apprécie les sous-bois clairs et les prairies fraîches. On le trouve facilement dans les tapis de fougères et d'anémones des bois en bordure de la Mousquetière ou du Courbarieu dès la mi-avril. L'adulte mesure jusqu'à 4 cm et arbore de belles couleurs bleutées aux reflets métalliques. Son abdomen démesurément long et enflé est caractéristique de cette famille de coléoptères : les méloïdés

Ses ailes atrophiées sont totalement inaptées au vol. La première paire d'aile est quasiment inexistante. La seconde paire, formant habituellement la carapace des coléoptères atteint péniblement le premier tiers de l'abdomen. Insectes lents et assez patauds, les méloés se laissent facilement observer. Ne pouvant prendre la fuite ni par la course ni par le vol, ils ont développé une stratégie de défense pour le moins originale. Dès que l'insecte se sent agressé, un liquide nauséabond et acide est expulsé de sa bouche et de l'articulation la plus proche de l'agresseur. On parle d'hémorragies spontanées, d'autant plus efficace que le liquide en question contient de la cantharidine, poison violent et dissuasif pour la plupart des curieux.

Si cet insecte peut paraître étrange par son aspect et son comportement, que dire de son cycle de reproduction ? En effet, pour survivre, les larves de méloé ont besoin d'être transportées par une abeille.... Suivons pas à pas cette histoire peu ordinaire.

Au début du printemps, la femelle méloé dépose jusqu'à 4000 œufs au fond d'un petit trou qu'elle creuse avec ses mandibules. La ponte est enrobée de cantharidine afin de protéger la future



Figure 2 Accouplement. La femelle est à gauche.

descendance d'éventuels prédateurs. La femelle peut répéter jusqu'à 3 fois cette opération ce qui fait un total d'environ 12 000 œufs pondus !

Quelques semaines plus tard, de minuscules larves de 2 millimètres éclosent par milliers. L'extrémité de leurs pattes est munie de 3 crochets, d'où le nom de triongulins (« trois ongles ») pour désigner les larves de méloé.



Figure 3 Plus de 4000 œufs enrobés de cantharidine



Figure 4 Eclosion



Figure 5 Premier stade larvaire du méloé : le triogulin (x30)

A peine éclos, les triongulins n'ont qu'une obsession : escalader la tige d'une fleur pour rejoindre le centre de sa corolle. Les deux clichés suivants, pris en bordure de Mousquetière, montrent une ficaire et une anémone des bois recouvertes de triongulins. Pendant très longtemps, les triongulins ont été pris pour une espèce d'insecte à part entière.

Il a fallu attendre le 19^{ème} siècle pour qu'un naturaliste anglais du nom de Newport démontre que ces triongulins sont bien le premier stade larvaire du méloé et non pas des parasites d'hyménoptères (famille des guêpes et des abeilles) comme on le croyait alors.



Triangulins sur ficaire



Triangulin sur anémone des bois

Ces triongulins ne se nourrissent ni de pollen, ni du nectar, ni de toute autre partie de la fleur. A ce stade, les larves de méloé ne s'alimentent pas. En effet, la seule nourriture qu'ils sont capables d'ingérer : c'est du miel... Ce qu'ils cherchent là-haut, perchés sur les pétales d'une fleur, ce n'est donc pas de la nourriture mais un transporteur aérien : une abeille sauvage, qui les mènera jusqu'au précieux liquide sucré.



Figure 8 Triangulins à l'assaut d'une abeille sauvage

Les triongulins ne sont pas très sélectifs dans le choix de leur transporteur et grimpent ainsi sur à peu près tout ce qui approche de la fleur : araignée, mouche, papillon, coléoptère, etc. Seuls ceux qui seront montés sur une abeille, par le plus grand des hasards, arriveront à destination et survivront. Les autres, n'ayant pas choisis le bon taxi, mourront rapidement, faute de trouver le miel nourricier. Cette observation permet de mieux comprendre le nombre incroyable d'œufs pondus par la femelle méloé. Seul un très faible pourcentage de triongulins arrive à destination tant les pertes sont colossales.



Une fois arrivée dans la ruche, le triongulin chanceux quitte son radeau aérien pour rejoindre une alvéole du couvain. Il commence alors par dévorer la larve d'abeille présente dans la loge puis accède enfin au miel dont il se nourrira par la suite. Le triongulin entame alors une seconde transformation pour prendre l'aspect d'un petit ver en forme de larve de hanneton.



A la fin de l'été, la larve de méloé quitte la ruche et s'enterre non loin de son hôte. Elle rentre alors en hibernation après avoir réalisé un troisième stade larvaire, dépourvu de pattes cette fois-ci. Puis, aux premières manifestations du printemps, la larve redeviendra active. Elle fera alors une nymphe d'où émergera, quelques jours plus tard, un nouvel adulte complet. La boucle est bouclée !

En guise de conclusion....

Dans la nature, tous les êtres vivants dépendent les uns des autres pour leur survie et leur reproduction. Les liens qui les unissent sont parfois inattendus et surprenants. Ici, la survie de notre méloé dépend à la fois d'une fleur (qui lui sert d'aire d'embarquement), d'une abeille sauvage (qui fait office de transporteur aérien) et de la présence de miel, seule nourriture qui déclenchera le deuxième stade larvaire. Ce cycle de vie en dépendance avec les autres formes de vie n'est pas une curiosité de la nature mais bien la règle générale. Cette loi naturelle d'interdépendance entre toutes les manifestations du vivant devrait nous interpeler, aussi bien dans nos pratiques que dans notre rapport à la nature.

Source des dessins : « Planche didactique Méloé » de René Michaud ; avec son aimable autorisation.

Bruno Wisniewski, **Club Nature de Porchères**

Depuis 1999, cette association locale est installée dans les locaux et bureaux de l'ancienne minoterie du barrage à Porchères.

Créée en 1993, l'association Isle et Dronne, est conventionnée d'utilité sociale par la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (DIRECCTE) d'Aquitaine - Limousin et Poitou-Charente.

Avec le soutien de l'Etat, du Conseil Départemental de la Gironde et des services du Pôle Emploi de Libourne, elle organise depuis 1995, des chantiers d'intérêts collectifs pour le compte de collectivités locales du Libournais qui lui confient des prestations de services principalement négociées dans le cadre de marchés publics.

C'est avec la volonté de l'ancien conseiller général, Monsieur Pierre BARRAU, que cette association a pu développer son activité d'insertion et de qualification professionnelle depuis Porchères, où elle occupe depuis 1999, l'ensemble des locaux et bureaux de l'ancienne minoterie du Barrage.

Les prestations réalisées concernent l'entretien d'espaces verts, de cours d'eau, de sentiers de randonnée, de massifs forestiers, ... et tout autre activité de préservation et de mise en valeur de l'environnement qui lui permettent d'employer aujourd'hui près de 60 salariés.

Ces salariés bénéficient ainsi de l'opportunité de reprendre une activité professionnelle mais aussi d'acquérir des compétences utiles à leur insertion professionnelle.

En effet, les recrutements sont réservés aux personnes qui rencontrent des difficultés à trouver un emploi en raison notamment de leur manque de qualification et/ou d'expérience professionnelle.

Cette reprise d'activité leur permet également de bien préparer ce retour à l'emploi et de répondre au mieux aux attentes des employeurs en termes de comportement et de compétences.



1 – Les activités réalisées contribuent à mettre en valeur le patrimoine local : Ici le Moulin de Porchères...

L'accès à une qualification professionnelle

En effet, l'ensemble des personnels permanents de cette association a été formé et qualifié à la mise en œuvre d'une démarche d'apprentissage qui alterne les mises en situation de travail et des temps de formation de façon à permettre aux salariés non qualifiés qui le souhaitent de préparer un certificat de qualification professionnelle.

Compte tenu des activités développées, les principales compétences dispensées concernent les métiers du paysage et forestiers avec notamment l'utilisation des matériels thermiques courants et les principales activités mises en œuvre dans ces domaines : manutention et port de charges, tonte, débroussaillage, abattage et façonnage de baliveaux, nettoyage et désherbage manuel, ...

Une attention particulière est apportée à la prévention des risques et à la sécurité au travail mais aussi au strict respect de la réglementation du travail.

Enfin, les principales compétences clés sont abordées avec pour objectif de permettre une remise à niveau de chacun, notamment dans l'utilisation des nouvelles technologies qui deviennent de plus en plus incontournables au quotidien.

Pour mener à bien cette démarche d'apprentissage et de qualification professionnelle, l'association s'est rapprochée de la Maison Familiale et Rurale de Les Eglisottes qui promeut depuis de nombreuses années la pédagogie de l'alternance.

Une première session de formation a d'ailleurs débuté courant février et devrait permettre à 8 salariés de présenter et d'obtenir ce certificat début juillet.



2 – La première session de formation concerne 8 salariés qui suivent assidûment les différents modules techniques et théoriques.

Des périodes d'immersion en entreprises

Isle et Dronne représente donc un acteur économique important puisqu'elle emploie en moyenne 60 salariés tout au long de l'année et qu'elle génère un chiffre d'affaires de 1.300.000 €, dont près de 600.000 € d'activité économique réalisés pour le compte de collectivités du Libournais.

Elle conserve un lien étroit avec les entreprises locales en raison notamment de son objectif d'insertion professionnelle. En effet, dans le cadre de leur contrat de travail, les salariés d'Isle et Dronne peuvent réaliser une ou plusieurs périodes d'immersion en entreprise afin de découvrir un métier ou affiner un projet professionnel.

Cette démarche originale permet également aux entreprises d'évaluer objectivement les aptitudes et les compétences des salariés à occuper un poste de travail au sein de leur entreprise et d'éviter ainsi les éventuelles déconvenues liées aux recrutements sur CV.

Chaque année, ce sont près de 50 périodes d'immersion qui sont mises en œuvre et qui sont l'occasion de concrétiser des projets professionnels, ou tout simplement d'avancer dans la définition d'un projet professionnel adapté et réaliste.

Au-delà des « clichés » trop souvent associés à ce type d'association, l'association Isle et Dronne a pour ambition de démontrer au quotidien le bien fondé d'une initiative qui privilégie la reprise d'une activité professionnelle assortie d'un accompagnement et d'une démarche pédagogique adaptés, à toute personne éloignée durablement de l'emploi.

A ce titre, elle revendique sa vocation « d'entreprise sociale apprenante » sur un territoire où près d'un jeune sur trois sort du système scolaire avec un niveau de formation inférieur au Brevet de Collèges et sans aucune qualification professionnelle...



3 - Sur les berges de la Dordogne...



4 – ... Ou sur la voie de chemin de fer du Train Touristique de Guîtres-Marcenais

AGENDA 2016

